

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME... MOUS VERROMS PROSPERER LES FILS DU ST LAURENT (S. SULTZ)



CHEMIER

Abonnements: Un an \$1.00, Six mois \$0.50

Jules-Edouard Prevost, Directeur, ADMINISTRATION: SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annonces: Un mois \$1.00, Un an \$3.00

LABELLA

A nos abonnés

Nous comptons sur la bonne volonté de tous nos abonnés pour nous faire parvenir le plus tôt possible le prix de leur abonnement.

L'ADMINISTRATION.

La Religion Canadienne

Nous ne pouvons résister au désir de reproduire l'article suivant extrait du Journal de François. On y trouvera exprimé dans un style clair et élégant, des vérités d'une rare justesse, des réflexions qui s'imposent à tout esprit le moins observateur.

Il existe, parmi plusieurs d'entre nous, un singulier esprit religieux qui pour caractériser davantage je nommerai: religion canadienne. Qui fut son fondateur et quel est le nombre de ses adeptes? Je ne saurais le dire, mais le fait de son existence ne peut être nié, et vous allez tous la reconnaître d'ailleurs dans les quelques traits que je vais esquisser au cours de cet article.

J'ai remarqué, en étudiant cette étrange religion, qui, bien qu'elle soit sans pontifes, a la prétention — en dépit de ses contradictions, — de se greffer sur la religion catholique, que ses engagements consistent surtout dans l'observation extérieure de quelques obligations du culte, sans préoccupation de ses autres exigences et de ses sérieux devoirs.

Ainsi quand quelqu'un en allant à la grand-messe le dimanche, en écoutant les sermons, en suivant les processions, fait dire de lui: "c'est un bon chrétien", il n'y a presque pas d'actions déloyales et mauvaises dont il ne puisse, après cela, charger sa conscience en comptant sur l'impunité.

Ce qui me fait croire que, dans la religion canadienne, une fois les apparences sauves, le qu'en dira-t-on respecté, le reste devient quantité négligeable.

Bizarre système où sous un pavillon aux couleurs de l'Eglise, on sauvegarde ses intérêts personnels au détriment de sa conscience et de ce que l'on doit à Dieu.

Car, si l'on tient tellement à cette teinture de religion, si je puis m'exprimer ainsi, c'est qu'elle a été trouvée indispensable à la réussite dans le monde des affaires, aussi bien que dans celui de la vie politique.

Malheur à celui de qui on dira qu'il a des "idées larges", ou qu'il est "avancé"! Quand on a flétri du mot d'impie, des gens qui, au fond, sont aussi croyants que nous, on dirait qu'on a fait une grande chose pour faire apprécier et aimer la vraie religion.

Or, au sujet de quoi, lâchera-t-on le gros mot accusateur; est-ce à propos d'une doctrine de l'Evangile qu'on met en doute, d'un dogme qu'on veut nier, ou d'une hérésie qu'on ose appuyer? Pas du tout. On qualifie les siens de libres-penseurs, pour beaucoup moins que cela.

Impie! celui qui déclare que le Père un Tel n'est pas un prédicateur remarquable.

Impie! celui qui dit que M. le curé a des tâches de graisse sur sa soutane, ou qui trouve que le presbytere est plus beau que l'église.

Impie! celui qui doute d'un soi-disant miracle qu'aucune attestation sérieuse n'a confirmé.

Et voilà comment on forge des impies dans la religion canadienne. Voilà, surtout, comment on exaspère ceux qui, négligeant quelques détails, croient cependant aux grandes vérités, et qu'une étroitesse d'esprit et une haïssable intolérance poussent à de déplorables extrêmes.

S'il y a un endroit où ceux qui sont véritablement incroyants — et grâce à Dieu le nombre en est infiniment petit — ont le moins de chances de revenir à la foi, c'est au Canada.

Ici, ce n'est pas un malheur de ne pas croire, c'est un déshonneur. Au lieu d'un conseil donné avec affection, qui sait! moins encore, une bonne parole fait tant de bien à une âme qui s'égare, — on frappe le malheureux d'une tare, d'un stigmate qui doit l'empêcher de prendre sa place parmi ses concitoyens. Les vertus civiques, qui ne sont pourtant pas antipathiques aux vertus chrétiennes, non comptent pas, et pour mériter les suffrages d'un certain nombre de ceux qui pratiquent la religion canadienne, — elles doivent, hypocritement, se parer d'une religion qu'on ne leur a pas appris à connaître assez et à aimer à fond.

Peut-on arguer que ces faux dehors empêchent un plus grand mal? Je ne saurais dire. Tout ce que je sais, c'est que l'honnêteté en souffre, et l'on ne pourra me persuader que ce soit là un plus grand bien.

La religion canadienne est absolument dépourvue de la base qui fait le vrai catholicisme, si divinement humain.

Dans cette secte extraordinaire, on commence par donner ceux qui ne partagent pas strictement toutes les idées convenues. Le diable, pour ces bonnes âmes accommodées les sautes: aux jeunes enfants d'abord, qu'on menace, aux moins peccardes, de Satan et de sa grande fourche; aux plus grands, qu'on envoie en enfer sans autres formes de procès.

S'il n'y avait pas à recevoir d'un autre tribunal plus miséricordieux, ce serait triste pour beaucoup de personnes.

Ce de fois n'avons-nous pas entendu dire par de pieuses dévotes: "Ah! le diable va en faire un bon fricot!" "C'est le diable qui va être content!" Et autres aménités analogues.

Vous croyez que ces personnes ainsi vouées aux flammes éternelles sont, sans doute, d'horribles mécréantes? Point. La plupart n'ont en couru ces terribles disgrâces que pour quelques divergences d'opinions sur des sujets insignifiants, ou pour des actes très réparables, en

somme, qui n'ont fait qu'attester une fois de plus de la fragilité et de la faiblesse humaines. La contrition, pour les pratiquants de la religion canadienne, est tout entière contenue dans la peur de l'enfer. Mères, apprenez donc à vos enfants à regretter surtout leurs fautes pour le déplaisir qu'ils ont causé à un Dieu qui les a aimés jusqu'à mourir pour eux. Ce sera en même temps développer dans ces jeunes esprits les meilleurs et les plus nobles principes. Pénétrez-les plutôt de la douleur d'avoir offensé un père que de la crainte servile de l'esclave devant le châtiement.

Mais Dieu, principe et essence de notre divine religion, est-ce qu'on y pense souvent dans la religion canadienne? J'en doute quelquefois quand je vois, à l'église, le tabernacle sans adorateurs et des fidèles dans les chapelles des bas côtés, où l'on invoque les saints qui peuvent nous rapporter quelque avantage temporel.

Car la religion canadienne est égoïste et pratique à souhait. On invoque saint Joseph pour la réussite de ses affaires terrestres, saint Antoine de Padoue pour retrouver un objet ou de l'argent perdus, saint Roch pour se préserver des contagions, saint Blaise pour les maux de gorge, sainte Apoline pour se garder du mal de dents, on baise toutes les médailles et on croit qu'on a satisfait aux devoirs de la piété la plus vive et la plus éclairée.

Certes, il est bon d'invoquer les saints, de solliciter leur puissante intercession, mais est-il juste de ne les prier que pour notre bien-être matériel? Est-il chrétien d'ailleurs, de négliger le Maître, même pour les plus méritants de ses serviteurs?

"Dans notre pays, disait un saint abbé que nous connaissons tous bien, il y a trop de dévotions et pas assez de religion."

Si nous dépouillions la religion, — la vraie, — de toutes les mesquineries, de toutes les bassesses dont nos idées misérables et bornées lui font trop souvent un manteau, si nous la montrions noble et grande, juste et miséricordieuse, si nous étions, en un mot, de vrais chrétiens et non pas de mannequins de catholiques, ne ferions-nous pas plus, par nos exemples et notre charité, pour ramener ou conserver au Christ les âmes qui tendent de s'en éloigner, que par nos blâmes et nos anathèmes?

Je le crois.

FRANÇOISE.

LA VERITE

JE trouve dans la conférence que M. Gregor a faite dernièrement à l'Alliance française, les paroles suivantes de Gaston Paris, citées par le conférencier:

"Pour ce qui regarde la vérité, considérée comme base de l'enseignement scientifique, Gaston Paris, que je me plais toujours à citer à cause de la noblesse de ses vues, a dit, et c'est par cette citation que je veux terminer:

"Les chaires de l'enseignement supérieur ne sont à aucun degré des tribunes. C'est les destinées de leur véritable destination que de faire servir à la défense, à l'attaque de ce qui est en dehors de leur but spirituel. Je professe absolument et sans réserve cette doctrine, que la science n'a d'autre objet que la vérité, et la vérité pour elle-même, sans aucun souci des conséquences bonnes ou mauvaises, respectables ou heurteuses, que cette vérité pourrait avoir dans la pratique. Celui qui, par un motif patriotique, religieux et même moral, se permet, dans les faits, la plus petite dissimulation, l'altération la plus légère, n'est pas digne d'avoir sa place dans le grand laboratoire où la probité est un titre d'admission plus indispensable que l'habileté."

Voilà un principe que je voudrais bien voir adopter dans notre enseignement.

Je le livre, en conséquence, aux méditations de nos arbitres d'enseignement.

PIERRE LAFLEUR

En garde!

Nous prions M. le Procureur Général de la province de Québec de considérer avec lenteur et prudence la demande d'autorisation que le conseil de ville de Saint-Jérôme doit lui faire, pour la construction de CINQ PONTS sur la rivière du Nord!

Nous affirmons ici, et nous prions toute la responsabilité de notre affirmation, que la construction de ces cinq ponts n'est pas approuvée par la majorité des contribuables. Nous affirmons que l'un de ces ponts, surtout, a été à maintes reprises désapprouvé par le peuple, que la construction en a été arrêtée par les tribunaux comme illégale.

Nous nous permettons de rappeler ici que même le gouvernement provincial a ordonné, en 1902, la cessation des travaux de l'un de ces ponts que des conseillers et des particuliers intéressés veulent encore une fois construire au moyen de la ruse et de faux-fuyants.

Le gouvernement provincial a le droit d'accorder ou de refuser son autorisation, c'est dire qu'il peut et doit user de discernement.

En refusant ou en suspendant l'autorisation demandée, le gouvernement ne nuit en rien aux intérêts de la ville de Saint-Jérôme, puisque les ponts dont nous avons besoin peuvent être reconstruits sans la dite autorisation.

Le refus du gouvernement n'aurait pour résultat que d'empêcher la construction d'un pont dont les contribuables ne veulent pas et qu'ils ont sans cesse désapprouvé.

D'ailleurs, nous savons le gouvernement trop prudent pour autoriser comme ça, sans plus de renseignements et d'étude, la construction de cinq ponts sur la même rivière et dans une seule municipalité. L'AVENIR DU NORD.

Meli-Melo

Commerce et revenus intérieurs du Canada

Les importations entrées pour consommation en janvier 1906 se sont élevées à \$22,582,136 comparaison faite avec \$18,063,708 en janvier 1905. Pour les sept mois finis le 31 janvier, le total des importations s'est élevé à \$160,908,645 comparaison faite avec \$147,916,422 pour la même période de 1904-05. Le total des exportations en janvier 1906 a été de \$17,653,704 contre \$12,001,277 en janvier 1905; il se trouve de bonnes augmentations dans les départements spécialement sous les titres de forêt et agriculture. Pour les sept mois finis le 31 janvier le total des exportations a été de \$150,834,433 ce qui est une augmentation de plus de \$25,000,000 sur la même période de 1904-05.

L'on a signalé au Japon un bon marché pour les pommes canadiennes.

Colonisation et immigration dans la province de Québec

D'après le rapport du département de la colonisation et des travaux publics l'on a dépensé durant l'année finie le 30 juin 1905, une somme de \$134,000 pour le travail de la colonisation, y compris \$4,000 votés pour les sociétés de colonisation. Les rapports de l'immigration dans ce volume indiquent que le nombre d'immigrants arrivés dans le port de Québec et destinés à cette province était de 15,250 dont 5,387 femmes et enfants. Il y a eu une augmentation de 2,916 sur l'année précédente. Le nombre des immigrants enregistrés au bureau de l'immigration provincial, à Montréal, était de 7,205, dont 2,551 femmes et enfants. La Women's National Immigration Society a signalé une augmentation de 25 immigrants qui ont passé à son refuge, le nombre étant de 525 en 1904-05. La statistique du rapatriement indique que 10,037 Canadiens sont revenus au Canada par le chemin de fer du Rutland.

Durant l'année la province a payé pour la construction de chemins de fer et pour celle du port de Québec, une somme de \$136,551.67. La longueur totale des chemins de fer dans la province est de 3,583.96 milles.

Le salaire des instituteurs dans l'Ontario

Durant l'année 1905, les salaires moyens des instituteurs ont été de \$485, soit une augmentation de \$20, et les salaires moyens des institutrices ont été de \$355, soit une augmentation de \$11. Que nous sommes loin de ces beaux chiffres dans la province de Québec!

Le devoir de l'Etat en matière d'hygiène

Paroles de Disraeli: "La santé publique est le fondement où reposent le bonheur du peuple et la puissance de l'Etat. Ayez le plus beau des royaumes; donnez-leur des citoyens intelligents et laborieux, des manufactures prospères, une agriculture productive; que les arts y fleurissent; que les architectes y couvrent le sol de temples et de palais; pour défendre tous ces biens, ayez la force, des armées de précision, des flottes de torpilleurs, — si la population reste stationnaire, si, chaque année elle diminue en stature et en vigueur, la nation devra périr. Et c'est pourquoi j'estime que le souci de la santé publique est le premier devoir d'un homme d'Etat."

Paroles de Fillassier: "La suprématie mondiale appartient au peuple qui, conscient de l'hygiène, de sa nécessité, saura intervenir avec intelligence, se sera préparé des générations puissantes."

Paroles de Cornil: "On doit conserver le capital humain qui est la plus précieuse des richesses nationales."

La question marocaine

Le comité de rédaction de la Conférence d'Algésiras a établi un terrain d'entente sur toutes les questions en litige. La France obtient trois actions de la banque marocaine, y compris celles du syndicat français. Les autres puissances n'ont qu'une action chacune. Quatre gouvernements seront nommés par la Banque de France, la Banque d'Angleterre, la Banque Impériale d'Allemagne et la Banque Espagnole.

Erratum

Lire à la quatrième ligne du sixième alinéa de l'article de M. A.-B. Cruchet, la semaine dernière, "fatigant" et non fatiguant. Nos lecteurs ont dû corriger eux-mêmes cette coquille.

Lu municipalisation

Les élections municipales qui ont eu lieu le 3 avril, à Chicago, assurent le triomphe de la municipalisation des services publics dans cette ville. La ville pourra acheter les tramways mais ne pourra exploiter elle-même ce service. Elle devra le mettre en règle. Par 111,862 contre 108,025 les électeurs se sont prononcés en faveur de la municipalisation.

Souhaits

Nous offrons nos vœux et nos félicitations à notre confrère le Canada qui vient d'entrer dans sa quatrième année.

Rassurez-vous

M. Joseph Bégin, de la Croix, nous apprend qu'il craint Dieu! Qu'il ait donc confiance, n'est-il pas écrit: "Bienheureux les innocents car le royaume des cieux est à eux!"

Le Hansard

Nous lisons dans la Presse du 23 mars: "M. Honoré Gervais, député de la division électorale de Saint-Jacques de Mont-

réal, a fort à faire, cette année, comme président du comité des débats. La question de modifier le "Hansard" a été soulevée dans la presse du pays. Les uns se plaignent de ce que le système actuel de publication des débats de la Chambre est la cause que les sessions sont inutilement prolongées. D'autres demandent que le "Hansard" soit déposé dans tous les bureaux de poste de la Puissance, à la portée des électeurs qui voudraient en prendre connaissance. Diverses suggestions viennent de tous les côtés. M. Gervais et ses collègues n'ont que l'embarras du choix. La réforme qui semble la plus raisonnable serait de retrancher du Hansard toutes les discussions faites en comité général de la Chambre, excepté sur les subsides, et de limiter cette publication aux discours portant sur les questions de grande politique. Au lieu de former de six à huit gros volumes que le public n'ouvre jamais, on aurait un Hansard en un ou deux volumes, ce qui serait une économie de plusieurs milliers de piastres pour le pays. De cette façon, il serait peut-être possible d'avoir le Hansard dans tous les bureaux de poste.

"Avant de passer à un autre sujet, je crois devoir enregistrer le fait qu'à la dernière session, un tiers du Hansard a été consacré à des discussions oiseuses sur des questions d'intérêt privé.

"Le débat sur le bill de la Campagne Electrique d'Ottawa couvre à lui seul plusieurs chapitres."

"On nous écrit également d'Ottawa que le comité des débats a chargé les députés Gervais, Bergeron, Logan, Clarke et Johnston d'étudier le projet d'augmenter la distribution des débats de la Chambre, partie non révisée.

Le salaire des instituteurs dans l'Ontario

Durant l'année 1905, les salaires moyens des instituteurs ont été de \$485, soit une augmentation de \$20, et les salaires moyens des institutrices ont été de \$355, soit une augmentation de \$11.

Que nous sommes loin de ces beaux chiffres dans la province de Québec!

Le devoir de l'Etat en matière d'hygiène

Paroles de Disraeli: "La santé publique est le fondement où reposent le bonheur du peuple et la puissance de l'Etat. Ayez le plus beau des royaumes; donnez-leur des citoyens intelligents et laborieux, des manufactures prospères, une agriculture productive; que les arts y fleurissent; que les architectes y couvrent le sol de temples et de palais; pour défendre tous ces biens, ayez la force, des armées de précision, des flottes de torpilleurs, — si la population reste stationnaire, si, chaque année elle diminue en stature et en vigueur, la nation devra périr. Et c'est pourquoi j'estime que le souci de la santé publique est le premier devoir d'un homme d'Etat."

Paroles de Fillassier: "La suprématie mondiale appartient au peuple qui, conscient de l'hygiène, de sa nécessité, saura intervenir avec intelligence, se sera préparé des générations puissantes."

Paroles de Cornil: "On doit conserver le capital humain qui est la plus précieuse des richesses nationales."

La question marocaine

Le comité de rédaction de la Conférence d'Algésiras a établi un terrain d'entente sur toutes les questions en litige. La France obtient trois actions de la banque marocaine, y compris celles du syndicat français. Les autres puissances n'ont qu'une action chacune. Quatre gouvernements seront nommés par la Banque de France, la Banque d'Angleterre, la Banque Impériale d'Allemagne et la Banque Espagnole.

Erratum

Lire à la quatrième ligne du sixième alinéa de l'article de M. A.-B. Cruchet, la semaine dernière, "fatigant" et non fatiguant. Nos lecteurs ont dû corriger eux-mêmes cette coquille.

Lu municipalisation

Les élections municipales qui ont eu lieu le 3 avril, à Chicago, assurent le triomphe de la municipalisation des services publics dans cette ville. La ville pourra acheter les tramways mais ne pourra exploiter elle-même ce service. Elle devra le mettre en règle. Par 111,862 contre 108,025 les électeurs se sont prononcés en faveur de la municipalisation.

Souhaits

Nous offrons nos vœux et nos félicitations à notre confrère le Canada qui vient d'entrer dans sa quatrième année.

Rassurez-vous

M. Joseph Bégin, de la Croix, nous apprend qu'il craint Dieu! Qu'il ait donc confiance, n'est-il pas écrit: "Bienheureux les innocents car le royaume des cieux est à eux!"

Le Hansard

Nous lisons dans la Presse du 23 mars: "M. Honoré Gervais, député de la division électorale de Saint-Jacques de Mont-

Rêves contraires

(Inédit)

I J'ai cent mille millions! — Ne craignez rien, c'est un rêve — ; Dans les cités plus de grève Aux enrages bataillons!

Malgré les rebellions, Au rang de prince j'élevé Le poète, et puis j'enlève Au pauvre tous ses haillons.

Je le vêts de fine soie, En son cœur je mets la joie Et dans son ventre du pain.

J'ai du rose sur la joue, Et chaque soir on me joue Une valse de Chopin. . .

Le 28 mars 1906.

CHRONIQUE

Au balai, les 'leagues'!

Il est bon de revenir encore sur la question du repos du dimanche, afin de bien déterminer ce que l'on entend par "repos" et d'examiner si une oisiveté hypocrite et béate répond aux prescriptions divines et humaines relatives au chômage hebdomadaire.

Laissons de côté la question religieuse qui, perpétuant les ordonnances de la loi mosaïque, interdit tout travail manuel le jour du sabbat. Les dispositions de cette ancienne loi étaient fort sages et l'interdiction absolue de tout travail avait une raison d'être qui n'a pas cessé d'être valable. Mais, abstraction faite des devoirs religieux qui doivent être accomplis ce jour-là et qui, quelque multipliés qu'ils soient, n'absorbent qu'une partie de la journée, qu'est-ce que doit faire un honnête homme le jour du repos, c'est-à-dire le dimanche, et qu'entend-on par repos?

Ce n'est pas auprès des puritains, excessifs en tout, que nous irons nous instruire des lois qui doivent régler le repos nécessaire à l'homme. C'est à l'hygiène que nous demanderons conseil.

Le repos du dimanche n'a pas besoin d'être réglé par des lois; il s'impose par ce qu'il répond à la mesure de nos forces, parce qu'il est le réparateur indispensable de notre fragilité, parce que, en un mot, il fait partie des lois naturelles auxquelles nous ne pouvons nous soustraire.

Maintenant, comment doit-on comprendre le repos? Le repos du dimanche doit-il nous vouer à une immobilité oisive, à une inaction intellectuelle, à une extase de fakir? ou bien est-ce un délassement approprié à notre intelligence, à nos besoins, à nos aptitudes?

Chez les chrétiens, une bonne partie du dimanche doit être consacrée aux exercices religieux, personne n'a jamais songé à contester cela. Mais ce devoir accompli, faut-il et peut-on suspendre la vie, arrêter l'activité humaine, faire violence à tous les désirs, à toutes les tendances, à tous les besoins?

Le repos revêt bien des formes; il se prend de bien des façons, et ces façons sont souvent tout à fait opposées. Ainsi pour l'homme qui est obligé par son métier de se tenir continuellement debout, la meilleure façon de se reposer est de s'asseoir; pour celui, au contraire, qui est constamment assis, le mouvement, la marche réparent ses fatigues.

L'ignorant trouve une fatigue et un ennui dans la lecture, tandis que l'esprit cultivé, le penseur, l'écrivain y trouveront de purs joissances et un repos cérébral que l'innocence ne leur pourrait donner.

Interdire par des lois morales l'usage de l'esprit ou des doigts durant un jour sur sept, sous prétexte de repos, est une absurdité; comment alors nommera-t-on la loi brutale soumise aux Chârbres, loi qui dicterait, si elle était en vigueur, le comadé de toutes les facultés, le chômage des membres durant le même temps?

C'est pourtant ce que nous réserve la loi nouvelle. Ce n'est pas le repos pour tous qu'elle se propose d'assurer, c'est la grève de la vie qu'elle exige, c'est la suppression d'un jour sur sept dans notre existence. L'humanité devra entrer en léthargie tous les dimanches et se maintenir en cet état pendant vingt-quatre heures. Les postes, les téléphones, les bateaux, les chemins de fer, les tramways, les voitures, tout, logiquement, devra s'arrêter. Tout mouvement devra cesser, tout bruit devra s'éteindre, tout homme devra s'abrutir.

La bicyclette elle-même, l'antique bicyclette aujourd'hui démodée, mais qui a encore quelques fervents dans les faubourgs, sera interdite en vertu de la maxime légale que toute entreprise mercantile est entachée d'illégalité. Or, chez les pauvres gens, la seule bicyclette permise est la bicyclette de louage, celle-là précisément qui ne pourra rouler le dimanche.

Mais qui donc est au fond du projet de loi Fitzpatrick? Ce n'est pas le ministre de la Justice, évidemment. Selon un usage parlementaire, il a donné son nom à une loi présentée par le gouvernement, cédant à une pression assez forte. Alors, quels sont les personnages ou la coterie qui ont dressé une telle liste de prohibitions, avec le doux espoir qu'une loi d'Etat sanctionnera complaisamment ce projet archi-idoit et archi-despotique, poussé dans leurs étroites cervelles dans un moment de démence? Vraiment, tous ces grotesques réformateurs, tous ces régents bardés de pédantisme, confits en hypocrisie et saturés d'orgueil finiront par nous dégoûter.

Est-ce violer la loi naturelle qui nous impose un repos périodique que de se faire la barbe,

Rêves contraires

(Inédit)

II Mais la suprême richesse, C'est de n'avoir pas le sou; C'est de son cœur un peu fou Faire à ses frères largesse;

Sa liberté pour maîtresse, De marcher sans corde au cou, Ici, là-bas, n'importe où; D'aller sans que rien nous presse.

Et sa musique, l'avoir Dans l'âme, pour tout avoir: La musique vaut des ailes.

Car, qui ne se sent monter, Heureux et libre, à chanter La beauté des choses belles?

ALBERT LOZEAU.

CHRONIQUE

Au balai, les 'leagues'!

Il est bon de revenir encore sur la question du repos du dimanche, afin de bien déterminer ce que l'on entend par "repos" et d'examiner si une oisiveté hypocrite et béate répond aux prescriptions divines et humaines relatives au chômage hebdomadaire.

Laissons de côté la question religieuse qui, perpétuant les ordonnances de la loi mosaïque, interdit tout travail manuel le jour du sabbat. Les dispositions de cette ancienne loi étaient fort sages et l'interdiction absolue de tout travail avait une raison d'être qui n'a pas cessé d'être valable. Mais, abstraction faite des devoirs religieux qui doivent être accomplis ce jour-là et qui, quelque multipliés qu'ils soient, n'absorbent qu'une partie de la journée, qu'est-ce que doit faire un honnête homme le jour du repos, c'est-à-dire le dimanche, et qu'entend-on par repos?

Ce n'est pas auprès des puritains, excessifs en tout, que nous irons nous instruire des lois qui doivent régler le repos nécessaire à l'homme. C'est à l'hygiène que nous demanderons conseil.

Le repos du dimanche n'a pas besoin d'être réglé par des lois; il s'impose par ce qu'il répond à la mesure de nos forces, parce qu'il est le réparateur indispensable de notre fragilité, parce que, en un mot, il fait partie des lois naturelles auxquelles nous ne pouvons nous soustraire.

Maintenant, comment doit-on comprendre le repos? Le repos du dimanche doit-il nous vouer à une immobilité oisive, à une inaction intellectuelle, à une extase de fakir? ou bien est-ce un délassement approprié à notre intelligence, à nos besoins, à nos aptitudes?

Chez les chrétiens, une bonne partie du dimanche doit être consacrée aux exercices religieux, personne n'a jamais songé à contester cela. Mais ce devoir accompli, faut-il et peut-on suspendre la vie, arrêter l'activité humaine, faire violence à tous les désirs, à toutes les tendances, à tous les besoins?

Le repos revêt bien des formes; il se prend de bien des façons, et ces façons sont souvent tout à fait opposées. Ainsi pour l'homme qui est obligé par son métier de se tenir continuellement debout, la meilleure façon de se reposer est de s'asseoir; pour celui, au contraire, qui est constamment assis, le mouvement, la marche réparent ses fatigues.

L'ignorant trouve une fatigue et un ennui dans la lecture, tandis que l'esprit cultivé, le penseur, l'écrivain y trouveront de purs joissances et un repos cérébral que l'innocence ne leur pourrait donner.

Interdire par des lois morales l'usage de l'esprit ou des doigts durant un jour sur sept, sous prétexte de repos, est une absurdité; comment alors nommera-t-on la loi brutale soumise aux Chârbres, loi qui dicterait, si elle était en vigueur, le comadé de toutes les facultés, le chômage des membres durant le même temps?

C'est pourtant ce que nous réserve la loi nouvelle. Ce n'est pas le repos pour tous qu'elle se propose d'assurer, c'est la grève de la vie qu'elle exige, c'est la suppression d'un jour sur sept dans notre existence. L'humanité devra entrer en léthargie tous les dimanches et se maintenir en cet état pendant vingt-quatre heures. Les postes, les téléphones, les bateaux, les chemins de fer, les tramways, les voitures, tout, logiquement, devra s'arrêter. Tout mouvement devra cesser, tout bruit devra s'éteindre, tout homme devra s'abrutir.

La bicyclette elle-même, l'antique bicyclette aujourd'hui démodée, mais qui a encore quelques fervents dans les faubourgs, sera interdite en vertu de la maxime légale

A TRAVERS LA VIE DE LA FEMME.

Dans cet ordre d'idées, aucun médicament ne peut remplacer les Pilules Rouges, qui sont faciles à digérer et rapidement assimilables.

Avec elles les VOMISSEMENTS disparaissent, les nerfs sont apaisés, l'APPÉTIT AUGMENTE, les DIGESTIONS DEVIENNENT FACILES, le sang s'enrichit et la femme retrouve cette vigueur indispensable à une MALADIE HEUREUSE et à une convalescence parfaite.

Après la maladie, les Pilules Rouges constitueront une alimentation précieuse, car elles feront apparaître, chez la jeune mère, un lait riche et nourrissant.

Les Pilules Rouges vous ont permis d'éviter les troubles périodiques et de traverser sans danger ces époques toujours difficiles. Elles vous rendront encore des services plus tard, à l'âge véritablement critique de la femme, AU RETOUR DE L'ÂGE.

De quarante à cinquante ans, la femme est dans un danger continu: les étourdissements, les douleurs de tête, les engourdissements des extrémités, les palpitations de cœur, les syncopes, les douleurs générales sont autant de signes qu'il faut surveiller avec soin; c'est l'âge où beaucoup de femmes ont contracté des maladies incurables, qu'avec un peu d'attention elles auraient facilement évitées.

Bien des femmes sont privées de leurs facultés et de l'usage de leur membres, et seraient encore aujourd'hui en bonne santé, si elles avaient su prendre, à cette période critique de leur vie, les précautions nécessaires.

Les Pilules Rouges maintiennent au sang toute sa richesse et sa vigueur; elles raniment et activent la circulation dans les extrémités, RECHAUFFANT LES MAINS ET LES PIEDS, aident la digestion, guérissent les douleurs et pesanteurs au creux de l'estomac dont les femmes, sur le retour de l'âge, souffrent si souvent.

Les Pilules Rouges empêchent LES CHALEURS A LA FIGURE et les rougeurs de la face, qui font le désespoir de tant de malades du sexe faible.

Nous avons dit qu'elles sont un préservatif contre les maux et les maladies de l'ÂGE CRITIQUE; elles sont également un tonique incomparable pour les personnes très âgées. Les vieilles femmes peuvent les prendre sans danger, car elles soutiendront leurs forces et leur assureront une vieillesse heureuse et prolongée.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux États-Unis, sur réception du prix, 50 centimes pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Adressez: C12 CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

Les développements de l'Allemagne

Commerce extérieur

A tous ces points de vue, les progrès de l'Allemagne sont merveilleux.

Le mémoire termine en constatant que les dépenses totales de l'Empire et des États confédérés représentaient en 1903 une proportion de 3.59 p. c. contre 2.76 en 1899, et que les sacrifices que l'Allemagne s'est imposés pour sa marine de guerre sont modérés comparés à ceux des autres États.

Ont dépensé pour leur marine: (En millions de francs)

Grande-Bretagne.....	1893	1903
France.....	364	917
Russie.....	254	314
Allemagne.....	137	517
États-Unis.....	160	436
Allemagne.....	101	262

Ce qui, par tête de la population, représente pour 1903, une charge de

Grande-Bretagne.....	Francs	22 12
France.....	8 02	
Russie.....	2 56	
Allemagne.....	5 27	
États-Unis.....	4 55	

Ports

De 1900 à 1905, 232 millions de francs ont été investis dans les constructions de ports, 108 autres millions seront certainement affectés au même objet.

La valeur des installations des principaux ports, estimée en 1897 à 950 millions, a dépassé en 1905 le chiffre de 1,375 millions.

Ecoles à l'étranger

Il existe 4,285 écoles, sans compter celles dont l'existence n'a pu être constatée, qui s'ajoutent à l'étranger à l'instruction selon les méthodes allemandes.

Même emprunts ces renseignements à un mémoire que le gouvernement impérial a communiqué au Reichstag. Ce travail, dont le but est de contribuer à justifier les demandes de crédits pour l'augmentation de la marine de guerre, contient aussi une foule de renseignements officiels et précis sur la navigation, les constructions maritimes, les pêcheries maritimes, les câbles sous-marins, les capitaux allemands à l'étranger, les colonies et les protectorats, la situation économique de l'Allemagne, la représentation consulaire.

Il existe 4,285 écoles, sans compter celles dont l'existence n'a pu être constatée, qui s'ajoutent à l'étranger à l'instruction selon les méthodes allemandes.

Même emprunts ces renseignements à un mémoire que le gouvernement impérial a communiqué au Reichstag. Ce travail, dont le but est de contribuer à justifier les demandes de crédits pour l'augmentation de la marine de guerre, contient aussi une foule de renseignements officiels et précis sur la navigation, les constructions maritimes, les pêcheries maritimes, les câbles sous-marins, les capitaux allemands à l'étranger, les colonies et les protectorats, la situation économique de l'Allemagne, la représentation consulaire.

U. tonique du printemps

Les Pilules Roses du Dr Williams donnent un sang riche, rouge et vivifiant

Les mois froids de l'hiver, la réclusion forcée dans des pièces surchauffées et mal aérées, chez soi, à l'atelier et dans l'école, minent la vitalité, même des plus forts. Le sang devient saturé d'impuretés, le foie est languoureux et les reins affaiblis. Le sommeil n'est pas réparateur; vous vous levez aussi fatigués que quand vous vous êtes mis au lit; vous n'avez pas de courage; vous avez des maux de tête, et la peau couverte de pustules. Telle est la condition de milliers de personnes chaque printemps. La chose arrive à tous, à moins que le sang ne soit fortifié par un bon tonique comme les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules non seulement bannissent ces maux, mais elles protègent contre les maux plus graves qui s'en suivent généralement; le rhumatisme, la débilité nerveuse, l'anémie, l'indigestion et la maladie des reins. Les Pilules Roses du Dr Williams sont une médecine idéale pour le printemps. Chaque dose produit du sang rouge, riche et nouveau. Chaque goutte du nouveau sang aide à fortifier les nerfs d'effrayés, surmonte la faiblesse et chasse du corps les germes de la maladie. Un traitement complet vous donne la force et l'énergie pour résister à la chaleur torride de l'été qui approche. M. Mack A. Meuse, Sluice Point, N. E., dit: "J'étais tellement épuisé que je pouvais à peine travailler. Je résolus d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, car j'en avais entendu parler très élogieusement et quelques boîtes ont opéré chez moi un grand changement. Je me sens maintenant aussi bien et aussi fort que jamais et je puis recommander ces pilules à toutes les personnes faibles."

C'est une erreur que de prendre des purgatifs le printemps. La nature réclame un remède pour refaire la force épuisée, tandis que les purgatifs ne font qu'affaiblir. Il faut un remède pour agir sur le sang, et non pas sur les intestins. Les Pilules Roses du Dr Williams sont un remède pour le sang et elles renforcent tous les organes du corps. Vendues chez les droguistes ou envoyées par la poste à 50 c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par le Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Les pores de votre peau sont bouchés par le gras. L'épaisseur du lard sera seulement d'un pouce et demi, également réparti sur toute la longueur du dos, et le côté aura la forme allongée. Le porc sera d'une bonne longueur entre l'épaule et le jambon, ce qui veut dire que le cochon « court et trapu » ne vaut rien pour l'exportation.

Comme je ne veux point abuser de votre hospitalité, je m'abstiendrai de vous fournir plus de détails, seulement permettez-moi de porter à votre connaissance le fait qu'il s'est fondé à Montréal, l'an passé, deux grandes salaisons, et si on les a construites, ces salaisons, c'est que l'on savait les cultivateurs de la province de Québec assez intelligents pour savoir saisir une opportunité et que l'on trouverait en eux un ferme appui. Les portes de ces salaisons sont donc toutes grandes ouvertes, et les industriels attendent les porcs.

J'espère qu'après avoir montré à nos cultivateurs le chemin qui mène à la prospérité, nous aurons le plaisir d'enregistrer chez eux des efforts sérieux à promouvoir cette industrie du bacon, laquelle est destinée à devenir pour eux dans un avenir prochain une source de revenus incalculables.

Vous remerciant beaucoup de votre courtoisie, M. le Directeur, croyez-moi, votre bien sincère, Agapit Des ROSIERS, 92, Saint-Denis, Montréal.

AFFAIRES MUNICIPALES

CINQ PONTS NOUVEAUX !

Depuis bientôt deux ans notre conseil, sous la conduite du maire Bruno Nantel, était tombé dans une torpeur qui ressemblait beaucoup à de la léthargie.

Nos manufactures se fermaient, notre population diminuait, notre commerce périclitait et... nos échevins dormaient tranquilles.

À peine les choses de routine ont-elles attiré quelque peu l'attention du maire et de ses amis.

Quelques échevins moins apathiques ont réussi. Dieu sait avec quelle misère, à faire commencer les travaux du parc Labelle.

Et c'est à peu près tout. Ah! pardon, un moment le maire et ses satellites ont ouvert les yeux, mais ce fut pour refuser à notre plus importante industrie, à la Compagnie de Papier Rolland, l'exemption de taxes qu'elle demandait.

Sur toutes les autres questions qui intéressent la ville: calme plat, indifférence profonde, silence de dortoir!

Or, voyez la grande nouvelle: notre conseil vient de sortir de sa léthargie. Pour attirer ici de nouvelles industries,

sans doute? Pour créer à la corporation de nouvelles sources de revenus? Pour aviser aux moyens de diminuer nos impôts écrasants? Pour étudier les questions mises à l'ordre du jour par notre chambre de commerce? Nenni!

Le réveil de notre conseil va nous coûter au plus bas mot \$10,000!

Que notre population ait diminué d'au moins 500 depuis trois ans, que nos manufactures soient vides, que nos pouvoirs hydrauliques restent inactifs, que notre dette flottante soit de \$30,000, que nous empruntons pour payer nos intérêts, que les impôts deviennent de plus en plus lourds, notre conseil ne s'en préoccupe nullement. L'important, la grande question qui prime toutes les autres, voyez-vous, c'est... la construction de CINQ PONTS!

Voici ce que nous lisons dans le compte-rendu officiel du dernier conseil:

Sur proposition du conseiller Matte, appuyé par le conseiller Lacombe, il est résolu que la corporation de la ville de Saint-Jérôme fasse construire les ponts: pont rouge, pont blanc, pont Maillé, pont vis-à-vis le chemin du cimetièrre et pont à l'extrême limite nord de la ville de Saint-Jérôme, tous sur la rivière du Nord; que la construction de ces ponts soit faite le plus vite possible, en bois ou en fer, suivant ce qu'il sera le plus avantageux, et que demande soit faite au gouvernement à cette fin, expliquant que les saisons pour les deux derniers ponts sont construits depuis plusieurs années.

Adopté. Le conseiller Filion appuyé par le conseiller Laviolette propose, qu'il soit décidé et ordonné de fermer les ponts blanc et rouge et d'annoncer par un avis ou placard affiché que ces ponts sont condamnés comme d'usage, que ces ponts soient défaits par les employés de la corporation.

Adopté. Le conseiller Matte, appuyé par le conseiller Ciché, propose que MM. J.-E. Fournier et C.-E. Laflamme ou F. Filion, soient envoyés en délégation pour examiner les ponts construits par M. L.-A. Beauchemin, à Saint-Pie de Bagot et à Upton, de prendre toutes informations possibles et faire rapport.

Adopté. Que nos vieux ponts de bois aient besoin d'être renouvelés, nous l'admettons. Quoique nous ne croyons pas qu'il y ait péril, qu'il soit urgent de condamner ces ponts, et d'en ordonner la démolition immédiate.

Il est terrible ce conseil quand il se réveille. Pendant deux ans et plus il n'a pas plus remué qu'une taupe en son trou. Et voilà, que, tout à coup, il secoue sa languette, commande la destruction immédiate de TROIS PONTS et la construction non moins immédiate de CINQ PONTS!

Nos échevins ont dû réver au PONT D'AVIGNON pendant leur long sommeil. Il y a tout de même une différence notable: sur le pont d'Avignon c'était tout le monde qui y dansait, tandis que ce sont nos écus que nos édiiles s'apprennent à faire danser sur leurs CINQ PONTS.

Nous avons le droit d'être surpris de ce zèle inattendu pour des choses secondaires quand nous avons vu ces mêmes échevins négliger de porter remède à une situation déplorable dont nous souffrons depuis plusieurs années et qui est autrement grave que la reconstruction de nos ponts!

Toutefois, sachons reconnaître qu'il y a du bon dans ce mouvement de réveil de notre conseil.

Nos vieux ponts de bois ont besoin d'être renouvelés, soit.

Mais pourquoi, dans la situation précaire où se trouvent les finances de la ville, nous engager dans une dépense d'au moins \$4,000 pour deux ponts dont l'utilité immédiate est très discutable; nous voulons parler des deux ponts désignés ainsi dans la résolution: "pont vis-à-vis le chemin du cimetièrre et pont à l'extrême limite nord de la ville."

Par la soumission soumise au conseil par M. L.-A. Beauchemin, de Chatillon, (il serait intéressant de savoir sur la demande de qui cette soumission a été faite, attendu qu'il n'en avait jamais été question auparavant à notre conseil), par cette soumission, disons-nous, la superstructure métallique du pont blanc coûterait \$1,672.00; du pont Maillé, \$1,243.00; du pont rouge, \$990.00. Les travaux en bois, les piliers des solivaux, les gardes-corps, le terrassement du bout des ponts, ne sont pas compris dans ces estimations. Il n'est certes pas exagéré de dire qu'en moyenne chacun de ces trois ponts coûtera \$2,000.

Voici donc une dépense de \$6,000 que tous les contribuables approuveraient parce qu'elle est nécessaire par les besoins rigoureux des communications dans notre ville.

Toutefois, d'après la soumission mise de suite au conseil la superstructure métallique seule du pont si cher à M. Nantel et tant de fois désapprouvée par le vote populaire, coûterait \$2,244.00.

Dans cette fameuse soumission présentée au conseil qui ne l'avait pas demandée, il n'est pas question du pont "à l'extrême limite nord de la ville," c'est-à-dire du pont du Cordon.

La reconstruction des trois ponts qui existent depuis un grand nombre d'années et qui unissent le centre des affaires à une île où se trouve tout un village, est une œuvre d'utilité publique. Mais pourquoi nous imposer une dépense supplémentaire d'au moins \$4,000 pour deux ponts que nous n'exigent actuellement, ni le commerce, ni l'industrie de Saint-Jérôme?

Il est évident que M. le maire et ses amis veulent de nouveau charger le budget municipal de la construction du pont illégal et inutile que les cours de justice les ont empêchés de construire jusqu'à ce jour.

Ils ont eu recours à un jeu habile et trompeur qui ne réussira pas à duper l'électeur et encore moins le gouvernement provincial, nous l'espérons.

Il n'est aucunement nécessaire de demander au gouvernement la permission de reconstruire des ponts déjà existants. Mais M. le maire et ses amis essaient de tromper le gouvernement et d'escamoter la per-

mission de construire le fameux pont Nantel, en ne demandant qu'une seule et même autorisation pour la construction des CINQ PONTS.

Nous soutenons que le conseil n'a pas à demander la permission du gouvernement pour reconstruire les ponts dont nous avons besoin.

Pourquoi la demander alors? si ce n'est pour obtenir par ruse la permission de construire un pont dont le gouvernement, se joignant aux tribunaux, a ordonné de suspendre les travaux.

Que la ville se voit obligée de rebâtir ou de réparer des ponts nécessaires au trafic et aux communications, nous le croyons et c'est pourquoi nous approuvons les dépenses exigées par la reconstruction ou les réparations du pont blanc, du pont rouge et du pont Maillé.

Mais de là à la construction de cinq ponts en fer il y a un bond formidable que notre conseil vient de faire en se réveillant en sursaut.

LE FRANCOIS

La Colonisation

Le curé Labelle

(Suite)

(1) Le curé Labelle, François-Xavier-Antoine, est né à Sainte-Rose, le 24 novembre 1833, fit ses études au séminaire de Sainte-Thérèse, et la considération dont il jouissait parmi les élèves lui valut d'être le président de la société Grammaticale, et vice-président de la société littéraire du collège. Ses études favorites étaient celles de l'histoire et de la philosophie. Il affectionnait surtout de Maistre, Balzac et Alfonsi.

Il entra dans l'état ecclésiastique en 1852 et reçut l'ordre de la prêtrise en 1856. Il fut successivement vicaire au Sault-au-Roccollet, à Saint-Jacques le Mineur. En 1859, il fut nommé curé de Saint-Antoine Abbé. En 1863, Monseigneur l'envoya curé à Lacolle où de grandes difficultés surgissaient, mais qui furent vite apaisées par la diplomatie du curé Labelle. C'est pendant son séjour à Lacolle qu'il fut l'invité de l'ennemi, étant à l'entrée de la plaine qui conduit à Saint-Jean. Mais le patriotisme que le curé révéla dans le cœur de ses ouailles eut assez de retentissement pour faire choisir une autre porte aux ennemis de la patrie. "Si les Français entrent ici, disaient aux habitants ce pasteur dévoué, je me mettrai à la tête d'une compagnie pour les repousser."

En 1868, il fut transféré à la cure de Saint-Jérôme. En arrivant, il se jeta à genoux dans la porte de son presbytère pour remercier Dieu de sa miséricorde. Le curé Labelle était un homme à la stature colossale, à la figure franche, ouverte et respirant la bonté, à l'œil vif et brillant annonçant que cet homme possédait une force de conviction et une énergie que l'on rencontre rarement. Il n'est pas superflu de dire ici que le curé était accompagné de sa vénérable mère, le modèle des mères chrétiennes comme lui était le modèle des fils soumis, aimant sa mère d'un amour profond et sincère qui ne s'est jamais démenti jusqu'aux derniers

moments de sa vie, car ses dernières paroles ont été pour sa mère bien-aimée.

Le curé Labelle a développé Saint-Jérôme, a colonisé le nord-ouest de Montréal et Saint-Jérôme, a été le promoteur d'un chemin de fer de Montréal à Saint-Jérôme, et de cette idée première naquit l'idée d'un transcontinental à travers le Canada. On peut de droit considérer le curé Labelle comme un des pères du Pacifique-Canadien.

Tout le monde se rappelle le terrible hiver de 1873-74, le combustible se fait rare à Montréal, et dans le mois de décembre, les gens sont forcés d'acheter du bois de service pour se chauffer, pour empêcher leurs petits enfants d'éprouver les étreintes du froid. Une idée surgit dans le vaste cerveau du curé, il fait appel aux citoyens de Saint-Jérôme, et, en janvier 1874, l'on voit une longue file de voyageurs de bois conduits par le curé et les principaux citoyens du village et de la paroisse, se dirigeant vers la métropole pour aller soulager leurs frères nécessiteux. Cet acte de dévouement, tout en prouvant la générosité des citoyens de Saint-Jérôme, détruisait d'une manière évidente les dires insensés de certaines gens qui prétendaient que le chemin de fer unifierait tout le bois du nord, dans un seul voyage. Ces quelques voyages de bois achevés de convaincre le public de Montréal, et, au mois de mars suivant, le bon sens d'un million de piastres était voté. Les travaux commencèrent immédiatement et furent poussés avec une telle énergie que, le 9 octobre 1877 Saint-Jérôme avait le bonheur d'inaugurer son chemin de fer, avec une pompe et un éclat qui ont étonné tout le pays.

Maintenant, qu'était Saint-Jérôme lors de l'arrivée du curé Labelle en 1868? Un simple petit village possédant une scierie et deux moulins à farine. Aujourd'hui, quel changement. Notre population a doublé trois ou quatre fois; une foule de manufactures ont surgi comme par enchantement, et les étrangers ne cessent d'admirer nos fabriques. Nos scieries ont été reconstruites sur un plan plus vaste, nous possédons une fonderie, des fabriques de papier, de portes et plusieurs autres petites industries échelonnées le long de notre rivière à la fois si puissante et si majestueuse. Quel doux plaisir pour le cœur d'un enfant de Saint-Jérôme de constater et d'admirer le progrès de sa ville natale. En examinant ces faits, nous sommes

A TRAVERS LA VIE DE LA FEMME.

Dans cet ordre d'idées, aucun médicament ne peut remplacer les Pilules Rouges, qui sont faciles à digérer et rapidement assimilables.

Avec elles les VOMISSEMENTS disparaissent, les nerfs sont apaisés, l'APPÉTIT AUGMENTE, les DIGESTIONS DEVIENNENT FACILES, le sang s'enrichit et la femme retrouve cette vigueur indispensable à une MALADIE HEUREUSE et à une convalescence parfaite.

Après la maladie, les Pilules Rouges constitueront une alimentation précieuse, car elles feront apparaître, chez la jeune mère, un lait riche et nourrissant.

Les Pilules Rouges vous ont permis d'éviter les troubles périodiques et de traverser sans danger ces époques toujours difficiles. Elles vous rendront encore des services plus tard, à l'âge véritablement critique de la femme, AU RETOUR DE L'ÂGE.

De quarante à cinquante ans, la femme est dans un danger continu: les étourdissements, les douleurs de tête, les engourdissements des extrémités, les palpitations de cœur, les syncopes, les douleurs générales sont autant de signes qu'il faut surveiller avec soin; c'est l'âge où beaucoup de femmes ont contracté des maladies incurables, qu'avec un peu d'attention elles auraient facilement évitées.

Bien des femmes sont privées de leurs facultés et de l'usage de leur membres, et seraient encore aujourd'hui en bonne santé, si elles avaient su prendre, à cette période critique de leur vie, les précautions nécessaires.

Les Pilules Rouges maintiennent au sang toute sa richesse et sa vigueur; elles raniment et activent la circulation dans les extrémités, RECHAUFFANT LES MAINS ET LES PIEDS, aident la digestion, guérissent les douleurs et pesanteurs au creux de l'estomac dont les femmes, sur le retour de l'âge, souffrent si souvent.

Les Pilules Rouges empêchent LES CHALEURS A LA FIGURE et les rougeurs de la face, qui font le désespoir de tant de malades du sexe faible.

Nous avons dit qu'elles sont un préservatif contre les maux et les maladies de l'ÂGE CRITIQUE; elles sont également un tonique incomparable pour les personnes très âgées. Les vieilles femmes peuvent les prendre sans danger, car elles soutiendront leurs forces et leur assureront une vieillesse heureuse et prolongée.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux États-Unis, sur réception du prix, 50 centimes pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Adressez: C12 CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

forés de nous demander quelles ont été les causes d'un tel changement; quelle a été la force et l'impulsion qui ont présidé à l'accomplissement de ces merveilles?

Sinon nous éloignons de notre ville, si nous portons nos regards vers le nord, nous constatons aussi, à notre grand étonnement, quel progrès immense s'y est accompli. En effet des villages sont élevés comme si le sol eût été frappé par la baguette magique d'une fée. On était, il y a trente-cinq ans, Saint-Jovite, Saint-Faustin, La Conception, Labelle, L'Annonciation, L'Ascension, le Nomin'gue, Montfort, Huberdeau, Arundel, la Minerve et une foule d'autres cantons qui ne sont pas encore érigés en municipalités! Dans ce temps, c'était la forêt vierge habitée par ses hôtes naturels. Aujourd'hui la hache bucheronne abat les arbres géants qui le sol eût été frappé par la baguette magique d'une fée. On était, il y a trente-cinq ans, Saint-Jovite, Saint-Faustin, La Conception, Labelle, L'Annonciation, L'Ascension, le Nomin'gue, Montfort, Huberdeau, Arundel, la Minerve et une foule d'autres cantons qui ne sont pas encore érigés en municipalités! Dans ce temps, c'était la forêt vierge habitée par ses hôtes naturels. Aujourd'hui la hache bucheronne abat les arbres géants qui le sol eût été frappé par la baguette magique d'une fée. On était, il y a trente-cinq ans, Saint-Jovite, Saint-Faustin, La Conception, Labelle, L'Annonciation, L'Ascension, le Nomin'gue, Montfort, Huberdeau, Arundel, la Minerve et une foule d'autres cantons qui ne sont pas encore érigés en municipalités! Dans ce temps, c'était la forêt vierge habitée par ses hôtes naturels. Aujourd'hui la hache bucheronne abat les arbres géants qui le sol eût été frappé par la baguette magique d'une fée.

On entend le cri strident de la vapeur qui annonce que, au milieu de la forêt, il y a un centre d'activité. Nos grands lacs sont sillonnés de bateaux à vapeur qui servent au besoin du colon. Aussi quel plaisir, durant la belle saison, que de se promener sur les deux Nomin'gus, sur le lac Labelle, Achigan et des Sables. Le nord enfin reçoit, durant les chaleurs, une foule d'étrangers qui se retirent dans ces parages, pour se reposer des fatigues de la ville, et en même temps se livrer au charmant plaisir de la pêche. Encore une fois, nous nous demandons sous l'empire de quelle force, sous quelle impulsion ont été accomplies ces merveilles?

Le neuf octobre 1876 avait lieu à Saint-Jérôme, l'inauguration du chemin de fer entre Montréal et Saint-Jérôme, et une quinzaine d'années plus tard, la ligne se continuait à travers les Laurentides, pour y répandre le commerce et l'industrie. Aujourd'hui ce chemin est construit jusqu'au Nomin'gus, et l'on me dit que, au printemps, il sera continué jusqu'à la Lièvre; car là aussi de nouveaux villages ont été fondés, de nouvelles fabriques ont été établies, et aujourd'hui l'on sent le besoin d'un chemin de fer. C'est encore cette même force impulsive qui a fait surgir ces villages et qui continue toujours à agir et à pousser les colons à s'enfoncer dans la forêt.

Messieurs, vous devez être impatient, vos regards semblent me demander quelle a été la force agissante de ce progrès; quel a été l'homme assez puissant pour accomplir des faits aussi étonnants; quel a été le génie créateur de si grands choses!

Enfants de Saint-Jérôme, vieillards qui avez assisté au développement de notre ville et des cantons du nord, étrangers qui êtes venus nous honorer de votre présence dans ce grand congrès de colonisation; je n'ai pas besoin de vous le nommer, vous le connaissez tous; c'est l'homme d'une idée, c'est l'apôtre de la colonisation, le roi du Nord, le curé Labelle. Oui c'est au curé Labelle que nous devons la construction de notre chemin de fer, et même plus que cela, c'est le curé Labelle qui le premier a eu l'idée d'un chemin de fer à travers le continent, le pays. C'est au curé Labelle que nous devons le développement de notre ville, l'établissement de nos fabriques et la colonisation des cantons du nord; car cet homme d'élite n'a pas craint de franchir les montagnes, d'aller à la recherche des bonnes terres. Une fois ces explorations terminées, il venait répandre la bonne nouvelle et faire comprendre à ses compatriotes l'importance qu'il y avait pour eux de s'emparer du sol. Cet homme n'avait qu'une seule idée: l'expansion de la race canadienne-française sur cette terre du Canada. Aussi, lorsque nous nous impulsion, un groupe de Canadiens se formaient dans les montagnes, ce bon curé allait les voir, élevant dans les airs le signe sacré de la Rédemption, réunissant ainsi,

PRIX 25cets.

BAUME RHUMAL

Un excellent remède pour la guérison des rhumes, toux, bronchites, enrouements, affections pulmonaires, etc.

N'attendez pas; la plâtie pulmonaire, dont une toux sèche, dépression et dessèchement de gorge sont les avant-coureurs, résulte souvent d'une négligence. Les malades trouveront le Baume Rhumal bon au goût, sans effets désagréables, soulageant et adoucissant.

TONIQUE DES POUMONS

L. R. BARIDON,
13 rue St-Jean, - - - Montréal.

dans un coin des Laurentides, les deux éléments qui constituent notre belle nationalité.

Gazette rimée

Le bill Fitzpatrick

A mesieurs de la Lords' day Alliance

Or, voici mon franc-parler :

" Bien fol qui s'avise, " O candeur ! de mesurer " L'humaine bêtise. "

De limite elle n'a pas, Du moins, que je sache, Et plus va le monde, hélas ! Plus il est gamache.

Onques vit-on, dites-moi, Bill plus excentrique, Bourde de meilleur aloi Que l' Bill Fitzpatrick ?

Nous coulerons, désormais, (Si ce bill-là passe) Le dimanche dans la paix Comme la limace.

De parler il ne sera, Dit-on, plus loisible, Et péchera qui rira Sans motif plausible.

On pourra bien se moucher Dans un cas très grave, Pourvu qu'on s'aïlle cacher Au fond d'une cave.

Il nous sera défendu, Sous peine d'amende, De décrocher un pendu, Fût-ce à sa demande.

Le noyé, lui, se noiera Sans même un secours. Ainsi l'on observera Du Seigneur les jours.

Où, c'est là mon franc-parler : " Bien fol qui s'avise, " O candeur ! de mesurer " L'humaine bêtise !... "

Paul Rochon

H. CONTANT Entrepreneur Plâtrier 609, rue Berri, MONTREAL.

SUNLIGHT SAVON

est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode SUNLIGHT qu'il démontre sa plus grande supériorité.



UNE RÉCOMPENSE DE \$5,000 sera payée à quiconque prouvera que le Sunlight Savon contient aucun ingrédient nuisible ou autres formes d'adulterations.

5c. Achetez-le et suivez les directions. 5c. LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO

Nous offrons nos sincères condoléances à M. René Magnan dont l'unique enfant vient de mourir à l'âge de 5 mois.

Les musiciens de l'Orchestre Jérôme, dont fit partie M. René Magnan, ont voté un ordre du jour exprimant à leur camarade la part qu'ils prennent dans l'épreuve qui l'atteint.

Au Salon de Modes Parisien

L'ouverture de notre Exposition de Modes se fera le samedi 14 avril et se continuera les jours suivants.

Notre choix de Chapeaux est sans rival et comprend tous les modèles en vogue. Nous vous prions, mesdames, de bien vouloir nous faire l'honneur d'une visite.

Mlle R. Côté, Saint-Jérôme

Les membres de la Chambre de Commerce sont convoqués en assemblée pour vendredi soir.

Il est à souhaiter que nos hommes d'affaires se rendent en grand nombre à cette réunion où d'importantes questions seront débattues.

Allons, citoyens de Saint-Jérôme, secouons notre apathie et unissons nos efforts pour travailler dans l'intérêt bien entendu de notre ville.

Encan Public

lundi prochain, 9 avril, chez Chs. Godmer, Saint-Jérôme.

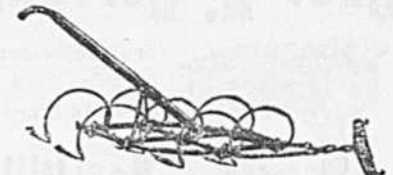
Je vendrai sans réserve tout le ménage que j'ai dans ma maison, rue Labelle, et comprenant :

Ustensile de cuisine, Poêle de cuisine neuf, Poêle de salle et autres, Ameublement de salon, de chambre, de salle à manger, Sideboard, Bibliothèque, Armoire à argenterie, Tapis, et une foule d'autres choses trop longues à énumérer ici.

CHS. GODMER.

Nouvelle Herse pour les Abatis

7 Dents de 1 1/2 pc. - Pesanteur 60 lbs. Dessin enregistré à Ottawa en 1903



Cette herse est faite spécialement pour travailler dans les terres nouvelles et à travers les souches, elle résistera partout. Nous avons aussi des Charrues pour la terre nouvelle.

Bons agents demandés partout.



La fabrication du beurre

Montreal Merchants' Produce Association Bureau : Bâtisse BOARD OF TRADE. Montréal, 2 avril 1906

Aux fabricants et aux patrons, Messieurs,

Pendant la saison écoulée, les membres de la Montreal Produce Merchants' Association ont été de plus en plus convaincus de la qualité inférieure en général du beurre fabriqué au moyen des séparateurs à main et particulièrement quand le crème n'est pas ramassée chaque jour, et l'Association désire avertir de nouveau les fabricants et les patrons de ne pas faire usage de séparateurs à main.

A tous les patrons qui sont forcés pour d'autres causes que celle de la simple commodité d'employer les séparateurs à main, ils conseillent fortement que la crème soit transportée chaque jour en canistres enveloppés et bien isolés. Les fabricants sont en plus exhortés de garder la crème séparée par les séparateurs à main à part de celle séparée à la crémerie, de la baratter seule, d'empaqueter et de vendre le produit séparément. Si ces précautions ne sont pas suivies avec rigueur, il n'y a pas de doute que notre réputation de fabriquer le beurre de première classe et le profit de l'industrie subiront une grande perte.

Je demeure, messieurs, Votre dévoué, J. STANLEY COOKE, Secrétaire

N. B. — Avant l'émission de la circulaire ci-dessus, elle a été soumise à l'approbation des officiers du département d'Agriculture d'Ottawa et de Québec, qui l'ont approuvée.

A VENDRE

Une scierie en un excellent état, est à vendre à prix très bas, à la Ferme-Neuve. Une meule est installée dans la scierie. S'adresser à M. ANTOINE PEPIN, Sainte-Marguerite

Avis important

M. A. T. Bigonnesse ayant irrévocablement décidé de quitter Saint-Jérôme, continue d'écouler son stock au prix coûtant et même au-dessous du prix coûtant. Qu'on en profite. De plus, M. Bigonnesse met en vente sa superbe propriété de la rue Labelle : maison privée et magasin, en face du pont de fer. S'adresser au plus tôt à M. Bigonnesse, Saint-Jérôme.

Saint-Janvier

Lundi dernier, Mlle Perrault, de Sainte-Geneviève, était en promenade chez M. Jos. Forget.

Les 21, 22 et 23 mars, ont eu lieu les offices des Quarante-Heures. Plusieurs prêtres étrangers étaient présents. Malgré le mauvais temps, l'assistance aux cérémonies était nombreuse.

Le dimanche 25 mars, M. Alex. Desjardins, de Saint-Michel des Saints, était de passage chez ses parents. Il s'est rendu à Saint-Jérôme, le lendemain pour assister aux funérailles de son oncle, M. A. Labelle, de Montréal.

Mlle Alexandrine Debien de Terrebonne, est venue passer quelques jours chez son frère, M. O. Debien.

Les sucres sont commencés et récolte s'annonce comme très abondante.

Le dimanche 1er avril, plusieurs étrangers étaient dans notre paroisse. Nous avons remarqué Mlle M.-L. Gascon, et MM. W. Gascon, O. Lafamme et Gonzague Desjardins, de Montréal.

M. Théo. Onelle a vendu une de ses terres à M. J. Desjardins, de Sainte-Monique.

Dame rumeur annonce un prochain mariage. Attendez les événements.

M. et Mme Jérémie Desjardins, de Montréal, sont venus, lundi soir, faire leurs adieux à leurs parents, car ils doivent s'en aller demeurer à Luckville. Frou-Frou

Saint-Faustin

A une assemblée des conseillers de la municipalité du canton Wolfe, tenue à Saint-Faustin, le 2 courant, tous les conseillers sont présents, sous la présidence de M. le maire Pierre Bélangier.

Après l'adoption des minutes de la dernière séance, le rapport du vérificateur des livres de la municipalité, fait par M. J. V. Léonard, avocat, de Saint-Jérôme, est lu et trouvé très satisfaisant. Séance tenue, le Dr J. Pelletier est de nouveau nommé secrétaire-trésorier pour l'année 1906, avec augmentation de salaire.

On prend ensuite en considération les demandes de licence. M. Alfred Braze fils, entre autres, demandait une nouvelle licence pour un nouvel hôtel au Lac Carré.

M. le maire se lève alors et dans un discours concis mais énergique, il énumère les raisons pour lesquelles il s'oppose à une nouvelle licence.

" Vous avez tous lu, sans doute, messieurs, dans les journaux, le rapport du discours de Mgr Bruchési, discours prononcé dernièrement à Saint-Jérôme, et qui touche du doigt une des grandes plaies sociales et qui s'élève avec tant de vigueur contre le nombre sans cesse grandissant des buvettes. Il y a quelques jours encore a la convention du Nominating, les maires de toutes les municipalités ont proposé de diminuer le nombre des licences. Notre curé, que j'ai consulté, et les gens bien pensants ici en ont discuté pleinement à la manière de voir à ce sujet et vous, MM. les conseillers, qui avez juré en entrant en fonctions de remplir fidèlement les devoirs de votre charge, vous ne serez pas insensibles à ces nobles appels et vous voterez suivant votre conscience.

" Partout à la grande voix de S. G. Mgr l'archevêque de Montréal, il se fait un mouvement considérable vers la tempérance et lorsqu'il s'agit de mettre en pratique une noble idée patriotique et religieuse, vous, les mandataires des électeurs de la belle paroisse de Saint-Faustin, vous ne resterez pas, en arrière.

" Voilà, messieurs, ce que je vous demande de faire aujourd'hui et si, malgré mon humble prière, vous accordez une nouvelle licence, je serai forcé de m'incliner devant la majorité du conseil et je me contenterai de la satisfaction du devoir accompli.

Malgré ces belles paroles, le sentiment populaire était tellement hostile au propriétaire actuel de l'hôtel du Lac Carré que le vote donna le résultat suivant : Pour une nouvelle licence, les conseillers V. Grenon, M. Desjardins, W. Therrien et Honorius Oulmet, contre les conseillers P. Bélangier, M. Legault et C. Lecomte.

Quand vint le moment de prendre en considération les autres licences, M. Honorius Oulmet proposa, appuyé par M. M. Legault, que le secrétaire-trésorier reçoive instruction d'écrire aux propriétaires actuels des hôtels que la considération de leur permis de licence est différé à la prochaine séance parce qu'ils ne se sont pas conformés à l'ordre formel qu'ils ont reçu de ne pas vendre de boisson forte le dimanche, et que si, dans l'intervalle, ils ne changent pas de ligne de conduite, ils sont fortement exposés à se voir refuser tout permis de licence.

Cette motion est adoptée unanimement et la séance est levée. J.

Le soin des enfants

Aujourd'hui les mères sages ne dosent pas leurs enfants d'huile de ricin ou de purgatifs violents, ni d'opiat épuisants sous forme de prétendus remèdes calmants. Les Tablettes Baby's Own remplacent ces remèdes violents et dangereux, et les mères ont la garantie de l'analyse du gouvernement que ces Tablettes sont absolument sûres. Les Tablettes Baby's Own guérissent l'indigestion, la constipation, la colique, les douleurs de la dentition, la diarrhée, les fièvres simples et autres dérangements propres à l'enfance. Une dose de temps à autre tiendra l'enfant en santé. Voici ce que dit Mme R.-E. Long, de Peachland, C. A. :

" J'ai trouvé les Tablettes Baby's Own sans pareilles pour la dentition, les rhumes, la fièvre et autres maladies, et elles donnent à l'enfant un sommeil naturel. J'en ai toujours à la maison. Demandez-les à votre pharmacien ou faites-les venir de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., à 25 c. la boîte.

FIERI FACIAS DE TERRIS

District de Terrebonne, Cour Supérieure, No 145. Damase Paiement, Demandeur ; contre Pierre Hector Pepin, Défendeur, savoir :

10. Un lot de terre situé dans le dixième rang du canton Morin, en la paroisse de Sainte-Adèle, comté et district de Terrebonne, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels pour la dite paroisse de Sainte-Adèle, sous le numéro quatre A (No 4 A).

20. Un autre lot de terre situé au même lieu, connu et désigné aux mêmes plan et livre de renvoi officiels, sous le numéro quatre B (No 4 B).

30. Un autre lot de terre situé dans le deuxième rang du même canton, en la même paroisse, connu et désigné aux mêmes plan et livre de renvoi officiels, sous le numéro deux C (No 2 C), avec les bâtisses y érigées sur les dits lots.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale du village de Sainte-Adèle, dit district, le DOUZIÈME jour d'AVRIL, prochain, entre MIDI et UNE heure de l'après-midi.

LAPOINTE & PRÉVOST, Bureau du Shérif, Sainte-Scholastique, 5 mars 1906.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Cour de Magistrat pour le comté de Terrebonne, District de Terrebonne, Emélie Char-Sainte-Scholastique, à savoir : bonneur, Devs. Octave B. Lafleur, Défendeur, savoir :

10. Un lot de terre situé dans le onzième rang du canton Morin, en la paroisse de Sainte-Adèle, comté et district de Terrebonne, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels pour la dite paroisse de Sainte-Adèle, sous le numéro vingt (No 20).

20. Un autre lot de terre situé au même lieu, connu et désigné aux mêmes plan et livre de renvoi officiels, sous le numéro vingt et un A (No 21 A), avec les bâtisses y érigées sur les dits lots.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale du village de Sainte-Adèle, dit district, le DOUZIÈME jour d'AVRIL, prochain, entre MIDI et une heure de l'après-midi.

LAPOINTE & PRÉVOST, Bureau du Shérif, Sainte-Scholastique, 5 mars 1906.

"L'Avenir du Nord" à Montreal

L'AVENIR DU NORD est mis en dépôts à Montréal, à la LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 1712 rue Sainte-Catherine et chez ARTHUR MONDOU, kiosque de la Place Jacques-Cartier.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HÉRITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS

District de Terrebonne, Cour Supérieure, No 145. Damase Paiement, Demandeur ; contre Pierre Hector Pepin, Défendeur, savoir :

10. Un lot de terre situé dans le dixième rang du canton Morin, en la paroisse de Sainte-Adèle, comté et district de Terrebonne, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels pour la dite paroisse de Sainte-Adèle, sous le numéro quatre A (No 4 A).

20. Un autre lot de terre situé au même lieu, connu et désigné aux mêmes plan et livre de renvoi officiels, sous le numéro quatre B (No 4 B).

30. Un autre lot de terre situé dans le deuxième rang du même canton, en la même paroisse, connu et désigné aux mêmes plan et livre de renvoi officiels, sous le numéro deux C (No 2 C), avec les bâtisses y érigées sur les dits lots.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale du village de Sainte-Adèle, dit district, le DOUZIÈME jour d'AVRIL, prochain, entre MIDI et UNE heure de l'après-midi.

LAPOINTE & PRÉVOST, Bureau du Shérif, Sainte-Scholastique, 5 mars 1906.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Cour de Magistrat pour le comté de Terrebonne, District de Terrebonne, Emélie Char-Sainte-Scholastique, à savoir : bonneur, Devs. Octave B. Lafleur, Défendeur, savoir :

10. Un lot de terre situé dans le onzième rang du canton Morin, en la paroisse de Sainte-Adèle, comté et district de Terrebonne, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels pour la dite paroisse de Sainte-Adèle, sous le numéro vingt (No 20).

20. Un autre lot de terre situé au même lieu, connu et désigné aux mêmes plan et livre de renvoi officiels, sous le numéro vingt et un A (No 21 A), avec les bâtisses y érigées sur les dits lots.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale du village de Sainte-Adèle, dit district, le DOUZIÈME jour d'AVRIL, prochain, entre MIDI et une heure de l'après-midi.

LAPOINTE & PRÉVOST, Bureau du Shérif, Sainte-Scholastique, 5 mars 1906.



Famille Menacée. MONTREAL, CAN., 255 rue des Allemands. Pendant deux ans j'ai souffert sérieusement d'une maladie nerveuse qui menaçait de m'enlever à ma famille. Plus j'essayais de médicaments et de médicaments, plus mon mal augmentait. Il n'est presque impossible de vous donner une idée de l'affection nerveuse, mais je sais qu'elle m'a presque tourné l'esprit. Je désespérais de ma guérison, mais une bouteille de Tonique du Père Koenig pour les Nerfs m'a procuré un soulagement inattendu et m'a arraché des étreintes de la mort.

MME. C. CHASSÉ. Le Rév. J. H. Perreault, de Longueuil, P. Q. le 4 décembre 1892:—Veuillez envoyer à Alex. Charbonneau, une autre bouteille de Tonique du Père Koenig pour les Nerfs. Il a fait usage de ce remède avec succès pour la maladie de nerfs et en a obtenu le résultat désiré.

Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé gratuitement à une adresse quelconque, et les patients Pauvres peuvent aussi obtenir cette Médecine gratuitement. Ce remède a été préparé par le Rév. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876, et il est préparé aujourd'hui sous la direction par la KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.

En vente chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille, 6 c. par \$5.00.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

MAISON J.-D. FOURNELLE

La maison J.-D. Fournelle, fondée en 1881, pour faire le commerce de chaussures et de cuirs, vient d'entrer dans une nouvelle phase en s'augmentant d'un département très bien assorti de Hardes faites, Chapeaux, Chemises, corps et caleçons, cols, etc. Nos hardes faites sont des mieux confectionnées de même que nos habits de rère communion ; coupe parfaite.

Chaussures, Chapeaux, Hardes Faites, Cuirs.

Le département des chaussures est des mieux assortis en belles et bonnes bottines, souliers, etc. ; ; Agent local de la F.-W. Slater, "The Strider." Tous les cuirs pour les cordonniers, les selliers, ainsi que les cuirs à courroies, lanières, pour mou-lins, toujours en magasin. Aussi valises et sacs de voyage. Le tout à très bon marché.

121-125, Rue Labelle, SAINT-JEROME

Nouvelles de Saint-Jérôme

M. le curé a, dimanche dernier, avec beaucoup de raison, attiré l'attention des paroissiens sur le peu de soins que certains parents apportent à la conservation de la santé de leurs enfants.

Il est excessivement pénible de constater que très souvent, on laisse mourir de pauvres bébés en leur administrant des remèdes brevetés, à tort et à travers.

Quand verrons-nous la fin de cette affaire ? Dieu seul le sait.

Il est très inexact de dire, comme certains journaux, que la ville de Saint-Jérôme a gagné sa cause avec Smith et Fischel.

Ces derniers ayant fait faillite, leurs créanciers se sont désistés des prétentions soutenues jusque-là par Smith et Fischel. C'est ainsi que la cause a pris fin, c'est-à-dire que le combat a cessé faute de combattants.

La ville a si peu gagné cette cause qu'elle aura à payer au moins \$250 en cette affaire, puisque les parties auront à payer chacun leurs frais.

C'est un nouvel item à ajouter au bilan de notre maire, M. Bruno Nantel.

Le Dr L.-Coyteux Prévost, d'Ottawa, était ici hier.

Exposition des Modes du Printemps 1906 du 9 au 14 avril, au grand magasin départemental de R. Castonguay.

Les dames sont cordialement invitées à nous faire l'honneur de visiter notre exposition. Le choix des Chapeaux est sans pareil et comprend les modèles les plus nouveaux. Rien n'a été épargné pour faire de notre étalage le plus beau et le plus riche. En plus des modes, on pourra admirer les belles étoffes à robes, Garnitures, Manteaux, Bouses, Collets et Costumes de fantaisie. Les dames sont priées de ne pas manquer une si belle occasion.

R. CASTONGUAY — M. Paul Globensky, de Longueuil, était de passage en notre ville, jeudi.

M. René Magnan, de la musique de Sousa, est à Saint-Jérôme, dans sa famille pour deux semaines.

Grande Exposition de Modes, du 9 au 14 avril inclusivement, chez J.-D. Guay.

Les dames sont cordialement invitées à visiter cette exposition qui sera certainement une merveille du genre, si on en juge par la quantité de Chapeaux, Fleurs, Ornaments, etc récemment importés des plus grandes maisons de modes de Glasgow (Ecosse) et de New-York.

Mlle Proulx, dont le talent et la réputation de modiste sont connus de Montréal à Saint-Jérôme sera la gérante de cette exposition.

Venez en foule, mesdames, vous serez les bienvenues.

Mme J.-B. Décaré est à Montréal, en promenade chez sa fille, Mme Léonard.

La Librairie J.-E. Prévost a de jolies palmes pour le dimanche des Rameaux. Allez en acheter.

Les personnes qui désirent se procurer de la pierre pour solages pourront s'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou à M. Lamoureux, charretier.

C'est notre première information que nous avons rédigé notre note de la semaine dernière.

On nous apprend maintenant que le 28 mars la cause en question est revenue devant la cour et qu'on a commencé l'enquête. Cette dernière, toutefois, n'est pas finie et la cause a encore été remise à plus tard.

Quand verrons-nous la fin de cette affaire ? Dieu seul le sait.

Il est très inexact de dire, comme certains journaux, que la ville de Saint-Jérôme a gagné sa cause avec Smith et Fischel.

Ces derniers ayant fait faillite, leurs créanciers se sont désistés des prétentions soutenues jusque-là par Smith et Fischel. C'est ainsi que la cause a pris fin, c'est-à-dire que le combat a cessé faute de combattants.

La ville a si peu gagné cette cause qu'elle aura à payer au moins \$250 en cette affaire, puisque les parties auront à payer chacun leurs frais.

C'est un nouvel item à ajouter au bilan de notre maire, M. Bruno Nantel.

Le Dr L.-Coyteux Prévost, d'Ottawa, était ici hier.

Exposition des Modes du Printemps 1906 du 9 au 14 avril, au grand magasin départemental de R. Castonguay.

Les dames sont cordialement invitées à nous faire l'honneur de visiter notre exposition. Le choix des Chapeaux est sans pareil et comprend les modèles les plus nouveaux. Rien n'a été épargné pour faire de notre étalage le plus beau et le plus riche. En plus des modes, on pourra admirer les belles étoffes à robes, Garnitures, Manteaux, Bouses, Collets et Costumes de fantaisie. Les dames sont priées de ne pas manquer une si belle occasion.

R. CASTONGUAY — M. Paul Globensky, de Longueuil, était de passage en notre ville, jeudi.

M. René Magnan, de la musique de Sousa, est à Saint-Jérôme, dans sa famille pour deux semaines.

Grande Exposition de Modes, du 9 au 14 avril inclusivement, chez J.-D. Guay.

Les dames sont cordialement invitées à visiter cette exposition qui sera certainement une merveille du genre, si on en juge par la quantité de Chapeaux, Fleurs, Ornaments, etc récemment importés des plus grandes maisons de modes de Glasgow (Ecosse) et de New-York.

Mlle Proulx, dont le talent et la réputation de modiste sont connus de Montréal à Saint-Jérôme sera la gérante de cette exposition.

Venez en foule, mesdames, vous serez les bienvenues.

Mme J.-B. Décaré est à Montréal, en promenade chez sa fille, Mme Léonard.

La Librairie J.-E. Prévost a de jolies palmes pour le dimanche des Rameaux. Allez en acheter.

Les personnes qui désirent se procurer de la pierre pour solages pourront s'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou à M. Lamoureux, charretier.

Si l'on veut avoir de bonnes places à la séance du lundi de Pâques, on devrait se hâter d'acheter des billets à la Librairie J.-E. Prévost

Les heureux gagnants aux tirages de chaque semaine ont été : chez S. Thibaudau, M. W. Gascon, employé de la maison Simard ; chez J.-D. Guay, M. Alphonse Lefebvre.

— La semaine dernière, nous avons annoncé que la cause de la ville contre la Boston Rubber Co., avait été remise à Sainte-Scholastique sans avoir fait un pas. Cette nouvelle n'était pas exacte. Le fait est que le 26 mars, cette cause a été mentionnée à la Cour. Les avocats de l'une et l'autre partie étaient absents. M. C. de Martigny, avocat, qui était présent, se leva et dit que l'on devait procéder à Montréal en cette cause.



SOUSSIONS POUR DRAGAGE

DES SOUSSIONS adressées au sousigné et portant la suscription: "Soumission pour dragage" seront reçues jusqu'à mercredi, 18 d'avril 1906, inclusivement, pour les travaux de dragage requis aux endroits ci-dessous mentionnés dans la province de Québec, durant le cours de la présente année: Rivière du Loup (en haut), Rivière Yamaska, qui Doucet, Hudson (quai), Como (quai), Rigaud, (chemin), He aux Fois et Rigaud (chemin principal), Bâtures de Blanche, Rivière Maskinongé, Rivière St-Maurice, Rivière Ouelle (quai), St-Placide, Rivière Jésus, Rivière du Nord et Rivière de l'Assomption.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés au ministère des travaux publics à Ottawa. Les soumissions devront comprendre le renouveau des dragues et de leurs accessoires au site des travaux, aller et retour. On n'emploiera seulement que les dragues enregistrées au Canada à l'époque de la réception des soumissions. Les entrepreneurs devront être prêts à commencer les travaux dans le cours des trente jours qui suivront la date de l'avis les informant que leur soumission a été acceptée.

Le ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, FRED. GELINAS, Secrétaire. Ministère des travaux publics, Ottawa, 3 avril 1906. N-B.—Le ministre ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisée cette publication.

Il vous donnera l'appétit

Et un estomac qui le conservera et une digestion qui remplira vos veines d'un sang riche. Si le cœur est faible, il le renforce; il rendra au foie malade ses propres fonctions. Le Ferrozine fera tout cela et d'avantage. Le Ferrozine augmentera la force de vos nerfs et la facilité du travail intellectuel et rendra un véritable plaisir. Tous les hommes, les femmes et les enfants peuvent retirer des bénéfices du Ferrozine. Chez tous les pharmaciens. En vente à la pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET TERRIS District de Terrebonne, Cour Supérieure No. 600, Edmond Michel Poitras, demandeur, vs. Wilfrid Ouellette, défendeur, savoir:

Un emplacement situé en la Belle Rivière, paroisse de Sainte-Scholastique, district de Terrebonne, connu et désigné au plan et livre de renvoi officiels fait pour la cité paroisse de Sainte-Scholastique sous le numéro cent quarante-un (141), contenant quinze mille six cents pieds en superficie, avec deux maisons, boutique de voitures, écurie et autres bâtisses y érigées.

Pour être vendu en notre bureau, dans le palais de justice, en le village de Sainte-Scholastique, le ONZIÈME JOUR d'AVRIL prochain, à ONZE heures de l'après-midi. LAPONTE A PREVOST, Shérif. Bureau du Shérif, Sainte-Scholastique, 5 mars 1906.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent dans le cas de non guérison. La signature de B.W. Grove est sur chaque boîte. Prix: 25 cents.

A Louer

Un grand magasin avec logis, en face du marché. Excellente place d'affaires.

La Librairie St. Jérôme. Bioc Parent, Près du Marché, SAINT-JEROME.

Vente à Sacrifice. Vous trouverez là tout ce qu'il vous faut: Cartes illustrées, etc. Choix considérable d'articles de fantaisie, Bijoux, Montres, etc. pour CADEAUX. Bagues, Chaînes de montre, etc.

Tapiserie, Rideaux en toile, etc. à sacrifice d'ici au mois de mars. Plumes-fontaine de 1ère qualité.

Maisons et terres à vendre, Maisons à louer en tout temps. S'adresser à J. E. Parent, notaire.

Argent à prêter aux corporations et sur hypothèque.

J.-E. PARENT, N.P. Saint-Jérôme, P. Q.

Guérison foudroyante de la névralgie. Pas dangereuse parce qu'elle agit vivement: simplement puissante. Pas moins que cinq fois plus forte que tout autre remède, voilà la Nervilleine. Bref, une goutte de Nervilleine égale en puissance calmante de la douleur cinq gouttes de tout autre remède. Si vous souffrez de névralgie, employez la Nervilleine. Vous avez une preuve convaincante de sa valeur et vous vous débarrasserez de vos souffrances. Les droguistes la vendent; on vous retourne votre argent si elle ne fait pas ce que l'on réclame. En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

A.-M. VIGNEAU

Horloger Bijoutier. Réparations de Montres, Pendules, Bijoux de toutes sortes. JONCS DE MARIAGE, une spécialité. 175, rue Saint-Georges, en face du marché SAINT-JEROME, P. Q.

Banque d'Hochelega

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL. Capital payé :: \$2,000,000. Fonds réserve \$1,450,000.

DIRECTEURS: MM. F.-X. ST-CHARLES, Président; ROB. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés. HON. J. D. ROLLAND, J. A. VAILLANCOURT, A. TURCOTTE. Gérant Général: M. J. A. PRENDERGAST, Gérant: C. A. GIROUX, Assistant Gérant: F.-G. LEDUC, Inspecteur: O. E. DORAIS.

BUREAUX DE QUARTIERS: Hochelega; Rue Notre-Dame Ouest; Rue Sainte-Catherine Centre; Rue Sainte-Catherine Est. Pointe Saint-Charles.

SUCCESSALES: Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal) SAINT-JEROME, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg (Man.) Saint-Roch de Québec, St. Boniface, Man. Sainte-Martine. Fait des encaissements à l'étranger et dans toutes les parties du Canada. Emet des chèques et des lettres de crédit circulaire payables dans toutes les parties du monde. Alloue l'intérêt deux fois par année, au taux courant, sur les dépôts. ALEX. LEFORT, Gérant.

BEAUX CADEAUX

Pour les Fêtes. Venez voir mon bel assortiment de Montres, Bagues Bijoux, Argenterie, Lunettes, Objets de fantaisie, etc. Tout est nouveau et de première qualité. N'achetez pas sans venir me voir. Je vendrai à des prix très réduits. J.-A. LEGAULT, Bijoutier moderne, et Opticien diplômé. 153, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME.

Dr Arthur Beauchamp

CHIRURGIEN - DENTISTE. 28, rue Saint-Denis, près de la gare Viger, MONTREAL.

J.-M. DORION, agent général pour la

Union Assurance Society, (A. D. 1714) actif \$23,500,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines.

Le Dr Achille Forest, dentiste, est chez le Dr Berthiaume tous les samedis. Venez le consulter.

SIROP DU FRED J. DEMERS

POUR LES ENFANTS. Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent Montréal.

REMEDE DU DR FRED, DEMERS

POUR LES FEMMES. Femmes et filles malades, écrivez au dépôt pour un échantillon gratuit de ce merveilleux Remède qui vous démontrera son efficacité tout-à-fait extraordinaire pour guérir les maladies dont vous pouvez être atteintes et rendre les forces et la santé. En vente partout Dépôt 1157 rue Saint-Laurent Montréal.

Pas nécessaire de souffrir de l'asthme

Cette affreuse maladie peut être complètement guérie et inhalant du catarrhozone, un antiseptique végétal qui détruit les germes de la maladie. Catarrhozone est inhalé par la bouche par un inhalateur de poche convenable et après avoir pénétré les plus petites cellules à air il est inhalé tranquillement par les narines. Il arrête la toux, rend la respiration régulière et enraye l'asthme si radicalement du corps qu'il n'y revient plus. Ne souffrez plus de l'asthme. Employez Catarrhozone, il vous guérira promptement. Grand dimension, \$1.00; petite, 25 cents. Chez tous les droguistes ou chez Pons et Cie, Kingston, Ont. En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

ALLIANCE NATIONALE, C. O. F. R. TREMBLAY

MARCHAND-TAILLEUR. Ancien magasin de la pharmacie Gilbert, 150, RUE SAINT-GEORGES, SAINT-JEROME, P. Q. ASSORTIMENT DE Tweeds les plus nouveaux, Chapeaux et Fourrures OUVRAGE GARANTI.

J.-E. Leduc

Marchand-Tailleur. 30, rue Sainte-Anne, Bloc B. Beaulieu SAINT-JEROME, P. Q. Stock considérable de TWEEDS variés et de tous les prix. M. Leduc, qui est tailleur à Saint-Jérôme depuis dix ans, compte sur l'encouragement du public. Ouvrage fait avec soin et garanti.

Chs. Therrien

Plombier, Couvreur, Ferblantier. Agent pour la vente des Engins Fairbanks, à gazoline & à vapeur.

Chemin de fer le Grand Nord du Canada

DEPART DES TRAINS COMME SUIT: 6 10 a. m. Sur semaine, pour New-Glasgow, Joliette, L'Assomption, Montréal, Shawinigan, Grand-Mère et Québec. 11 35 a. m., pour Lachute, Hawkesbury et G. T. R. 7 10 p. m. pour New-Glasgow et Joliette. LES TRAINS ARRIVENT A ST-JEROME: 11 05 a. m., de Joliette, etc. 6 40 p. m., de Lachute, Saint-Canut, etc. 8 30 p. m., de Montréal, Joliette, Grand-Mère, Shrinigan et Québec. Connection à Montfort Jet. avec le C. P. R. pour Lac des Seize Iles, etc. C.-W. Spencer, Gérant général. Guy Tombs, Agt. Gén. des Pass. J. DUNNIGAN, Agent, Saint-Jérôme.

Buanderie Saint-Jerome

Geo. Lepage PROPRIETAIRE. Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité. PRIX MODERES. Geo. Lepage. En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q.

JOS. LECLAIR

CARRROSSIER. 320, 322, 324, rue Labelle - SAINT-JEROME, P. Q. Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations. Prix très modérés.

Jos. Corbeil

Agent d'assurances. SAINT-JEROME, P. Q. FEU: ROYAL, QUEEN, WESTERN, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND LANCASHIRE, LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE, North British and Mercantile, Norwich Union, Phoenix of Hartford, British America - Atlas, VIE: The Standard Life Assurance Company, Guarantee Accident Plate Glass.

P.-L.-Y. VEZINA

MANUFACTURIER, ENTREPRENEUR, CONSTRUCTEUR. Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Découpage, Bois préparé de toute sorte. Cios général de bois de construction. Achat de bois de toutes sortes. Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix. M. Vézina donnera des estimations pour n'importe quelle construction ou ouvrage. Marchand de MEUBLES Gros et détail. Ameublements d'églises de Communautés de Magasins, de Bureaux, etc. Ancienne manufacture Régis Guenette, chemin Rolland, - Téléphone No 93. Magasin: coin des rues Saint-Georges et Sainte-Julie. - Téléphone No 3.

Que faites-vous de votre ARGENT... ??

Avez-vous déjà considéré les avantages d'avoir un compte d'épargne à La Banque des Marchands DU CANADA. 1o. Votre argent y est absolument en sûreté (voir les chiffres ci-dessous). 2o. Les petits montants sont reçus en dépôt (\$1.00 en montant). 3o. L'intérêt est ajouté au capital tous les 6 mois (31 mai et 30 novembre). 4o. Votre argent peut être retiré en tout temps sans donner d'avis.

Capital \$ 6,000,000.00 Réserve et profits indivis 3,473,197.60 Actif 41,477,589.43 Succursale Saint-Jerome J.-B. DONNELLY, Gérant.

SANTAL CAPSULE MIDY. Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES. Les écoulements qui résistent à d'autres traitements sont guéris par le copahu, le cubile, les opari et les injections.

Chs.-A. Loppain

Scul représentant pour tout le Nord des célèbres Machines à coudre New Williams. Accessoires et aiguilles Réparations de tous genres. Agent général des fameuses Instruments aratoires Mathew Moody & Sons. Agent d'assurances contre le feu. On demande des agents. BUREAUX: 110, RUE SAINT GEORGES, ENTREPOT: 112, SAINT-JEROME. Téléphone No. 58.

Hotel du Parc Labelle

H. Beaudry & Cie. Prop. Liqueurs et Cigares du meilleur choix. Pension de première classe. Chambres confortables. Ecuries spacieuses. 7 & 9, rue Sainte-Virginie, SAINT-JEROME.

J.-B. GOUGEON

EPICERIE DE PREMIER ORDRE GROS ET DETAIL. Stock très complet et de premier choix de Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Chaudrons, Etc., Etc. Huiles à machines, Peinture, Vaisselle, Bois de chauffage. Prix défiant toute compétition. 36 et 41, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME. Tél. 64.

Jos. Corbeil

Agent d'assurances. SAINT-JEROME, P. Q.

LA REVUE LATINE

Revue mensuelle de littérature comparée. Directeur, M. EMILE FAGUET. Abonnement, \$1.00 par année. 59 rue Monge, Paris (France).

LA VIE HEUREUSE

Revue féminine illustrée. La plus belle revue du genre, publiée par la Librairie Hachette & Cie, à Paris. Abonnement à l'étranger: \$1.80 par an. S'adresser à Paris ou au bureau de l'Avenir du Nord.

Le Siècle

LE SIECLE, sous la direction politique de M. J.-L. DE LANESSAN, ancien ministre de la marine, député de Lyon, compte parmi ses collaborateurs politiques: MM. Raoul Allier; Pierre Baudin, ancien ministre, député de l'Ain; Henri Brisson, président de la Chambre des députés; F. Buisson, député de la Seine; Joseph Caillaux, député, ancien ministre des finances; A. Decrais, ancien ministre, sénateur de la Gironde; F. Dubief, député de Saône-et-Loire; Ch. Dumont, député du Jura; Garreau-Dombasle; Yves Guyot, ancien ministre; Louis Juttat; Louis Mill, député du Pas de Calais; A. Massé, député de la Nièvre; Frédéric Passy, de l'Institut; Frank Puaux; G. Thomson, député de l'Algérie; etc., etc. LE SIECLE publie tous les jours un article de M. J. Cornély. Dans son feuilleton quotidien de 2e page, le SIECLE donne des études de MM. A. Henri Becker, docteur en lettres; Dr Batin, ancien professeur à l'école de médecine de Clermont; Dutailly, docteur en sciences, ancien professeur à la Faculté des sciences de Lyon; Henry Eon, Albert Le Roy, docteur en lettres; Camille Le Senne; Marcellin Pellet, ministre plénipotentiaire; Albert Réville, professeur au Collège de France; Paul Robiquet, docteur en lettres; etc.

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &c. Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies ron des, Coffres-forts, Poèles, Charbon, Horloges. Poèles en acier Oxford, Chancellor Poèles Royal vendus. Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction. Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition. Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil. S. G. Lavolette, Coin des rues Ste-Anne et St-Georges. Nous venons de recevoir pour les fêtes un assortiment considérable de marchandises pour les fêtes: Verres coupés, Lampes, Porcelaine, etc.

Simeon Monette

Manufacturier - Entrepreneur Constructeur. Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc. TOUTES COMMANDES exécutées immédiatement à très bas prix.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme. Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traités émis sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts. R. DESCHAMBAULT, Gérant.

REGIS GUENETTE

MANUFACTURIER. Portes, Chassis, Jalousies, Moulures. Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, Boîtes de toutes sortes. Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin. Prix modérés. REGIS GUENETTE. Ancienne manufacture Craig, Téléphone 61. SAINT-JEROME.

Les Annales Politiques et Littéraires

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. — François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffe et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus. Abonnements: (texte seul) un an, \$1.50, six mois, 80; (texte et supplément) un an, \$2.50, six mois, \$1.30. 15, rue Saint-Georges, Paris.

LES QUESTIONS ACTUELLES

Revue documentaire paraissant tous les samedis, publie: Lettres et allocutions du Souverain Pontife, Actes des Congrès romains; Lois et décrets du gouvernement français; Jurisprudence; Principaux documents, articles et discours; Variétés. Cette revue forme 5 volumes par an. Abonnement: \$1.40 par an, 5 rue Bayard, Paris VIIIe, France.

LA REVUE LATINE

Revue mensuelle de littérature comparée. Directeur, M. EMILE FAGUET. Abonnement, \$1.00 par année. 59 rue Monge, Paris (France).

LA VIE HEUREUSE

Revue féminine illustrée. La plus belle revue du genre, publiée par la Librairie Hachette & Cie, à Paris. Abonnement à l'étranger: \$1.80 par an. S'adresser à Paris ou au bureau de l'Avenir du Nord.

Le Siècle

LE SIECLE, sous la direction politique de M. J.-L. DE LANESSAN, ancien ministre de la marine, député de Lyon, compte parmi ses collaborateurs politiques: MM. Raoul Allier; Pierre Baudin, ancien ministre, député de l'Ain; Henri Brisson, président de la Chambre des députés; F. Buisson, député de la Seine; Joseph Caillaux, député, ancien ministre des finances; A. Decrais, ancien ministre, sénateur de la Gironde; F. Dubief, député de Saône-et-Loire; Ch. Dumont, député du Jura; Garreau-Dombasle; Yves Guyot, ancien ministre; Louis Juttat; Louis Mill, député du Pas de Calais; A. Massé, député de la Nièvre; Frédéric Passy, de l'Institut; Frank Puaux; G. Thomson, député de l'Algérie; etc., etc. LE SIECLE publie tous les jours un article de M. J. Cornély. Dans son feuilleton quotidien de 2e page, le SIECLE donne des études de MM. A. Henri Becker, docteur en lettres; Dr Batin, ancien professeur à l'école de médecine de Clermont; Dutailly, docteur en sciences, ancien professeur à la Faculté des sciences de Lyon; Henry Eon, Albert Le Roy, docteur en lettres; Camille Le Senne; Marcellin Pellet, ministre plénipotentiaire; Albert Réville, professeur au Collège de France; Paul Robiquet, docteur en lettres; etc.

Meunier & Rolland

MANUFACTURIERS. Portes et Chassis, Jalousies, Moulures. Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, Découpage, &c. Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés. MEUNIER & ROLLAND. Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maillet, SAINT-JEROME.

HOTEL VICTORIA

E. LANGLOIS, PROPRIETAIRE. Saint-Jérôme, P. Q. Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis. L'Hotel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs. All improvements for travellers.

HOTEL BEAULIEU

Le plus grand hôtel de la ville. Grande véranda. Le mieux organisé pour banquets. Tél. Bell 37, -- B. P. 41. Près de la gare. SAINT-JEROME.

CHOPIN & DEMERS

Ingénieurs civils, Arpenteurs et Architectes. Ouvrages en fer, Pouvoirs hydrauliques, Aqueducs et Egoûts, Chemins de fer, Arpentage en général, Brevets d'invention, Cours d'eau, Mines, etc. Bureaux, 26 rue St. Jacques, MONTREAL. Tel. Bell Main 5226.

L'Energie Française

Revue Littéraire, Politique, Nationale, Directeur: André Chéradame, 11, rue du Helder, Paris. Cette revue ne publie absolument que de l'édité. Ses principaux collaborateurs sont: Mms Adam, Marie-Anne de Bovet, Gyp, Myrian Harry, MM. Maurice Barres, Général Bonnal, Henry Bordeaux, Paul Bosc, René Boylesse, Léon Daudet, Auguste Dorchain, Marcel De Bois, professeur à la Sorbonne, Félix Duquesne, Emile Faguet, de l'Académie française, Maxime Formont, Emile Fournier, de l'Académie française, Henry Houssey, de l'Académie française, vice-amiral Humann, Alphonse Humbert, Jean Labor, Pierre Lalo, Henri Lavodan, de l'Académie française, Louis Léger, de l'Institut Edouard Lockroy, ancien ministre de la marine, René Maizeroy, Tancède Martel, Georges Moithey, Jean Rameau, Jules Roche, ancien ministre du commerce, J.-H. Rosny, E. de Saint-Athan, Albert Sorel, de l'Académie française, Maurice Spronck, député, Maurice Talmyr, Léon de Tinsau, André Theuriot, de l'Académie Française, Joseph Thierry, député.

L'Actualité

Revue Française, étrangère, artistique et littéraire illustrée. Revue hebdomadaire de la famille. Abonnement: Un an, \$1.60. 1, rue de la Trinité, Paris (France).

Une belle revue canadienne

Nous recommandons fortement à nos lecteurs une revue canadienne-anglaise intitulée Resources of British North America. L'abonnement à cet album mensuel n'est que de \$1.00 par année. S'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou à l'édifice du Board of Trade, Montréal.

LE JOURNAL

Journal quotidien. La rédaction littéraire du JOURNAL est la plus brillante des journaux de Paris. Supplément hebdomadaire gratuit pour les abonnés: LE JOURNAL TOUS JOURS. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00, 100, rue de Richelieu, Paris (France).

L'AUTORITE

Journal quotidien, fondé par Paul de Cassagnac, et dirigé par ses deux fils, MM. Paul et Guy de Cassagnac. Abonnement: Six mois, \$3.60; un an, \$7.00. 4 bis, rue du Bouloi Paris, France.

L'ECHO DE PARIS

JOURNAL QUOTIDIEN. Publie des articles signés des maîtres de la littérature française et deux romans inédits par jour. Principaux collaborateurs: Jules Lemaitre, Ed. Lepelletier, Paul et Victor Marguerite, J.-H. Rosny, Henry Houssey, de l'Académie française, Charles Foley et autres. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00. -- 2 rue Tailbout, Paris (France).

LECTURE POUR TOUS

REVUE POPULAIRE ILLUSTREE. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés. Abonnement, \$1.80 par an. S'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 70, Boulevard St-Germain.